Date: 14.10.2011



Lausanne

24 Heures 1001 Lausanne 021/349 44 44 www.24heures.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 37'145
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.3 N° d'abonnement: 844003

Page: 16

Surface: 14'926 mm<sup>2</sup>

## Un accident, une jeune femme et un cheval

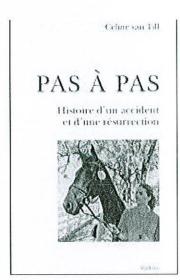
## Livre

Ex-cadre suisse junior de dressage, Céline van Till raconte comment elle s'est remise en selle après trois mois de coma et un traumatisme cranio-cérébral

Céline van Till est une jeune femme de 18 ans, amoureuse de la vie et du sport équestre. Membre des cadres suisses juniors de dressage, elle mène une existence heureuse. Jusqu'à ce jour d'été 2008 où la Genevoise est victime d'une terrible chute à cheval en Allemagne. Un accident qui la plonge trois mois dans le coma. Diagnostic: un traumatisme cranio-cérébral.

Son quotidien est truffé d'obstacles: pertes de mémoire, impossibilité de manger seule, de tenir une fourchette, d'aller aux toilettes. La jeune femme souffre jusque dans sa féminité. Lorsqu'elle se regarde dans le miroir, ses longs cheveux ont laissé la place à un crâne rasé et à une cicatrice, elle ne se reconnaît plus.

«Je me trouvais horrible, moche, laide», raconte deux ans plus tard Céline van Till dans l'ouvrage intitulé *Pas à pas* (Editions Slatkine). Un témoignage poignant qui parle de la descente aux enfers de cette sportive, mais pas seulement.



Ce livre est avant tout un message d'espoir pour tous ces athlètes gravement atteints dans leur santé. Il y a certes les passages obligés comme la rééducation ou la dépression. On apprend aussi que la jeune femme est victime de séquelles physiques comme la diplopie (trouble de la vue qui fait voir les objets à double) et la perte de 40% de sa vision. Mais il y a surtout cette envie de se remettre en selle, au propre comme au figuré.

La cavalière raconte - pas à pas - son retour à la compétition. Son retour à la vie. Et Céline van Till de conclure son récit par une touche positive: «Les miracles existent... Il suffit d'y croire.»

Pierre-Alain Schlosser